

Porto-Vecchio : spectaculaire incendie dans une casse

Le feu, a priori d'origine accidentelle, s'est déclenché vers 18 heures, dans une zone commerciale au sud de la Cité du sel, derrière le collège Léon-Boujot. Une centaine de pompiers et personnels communaux étaient encore à pied d'œuvre tard dans la soirée



PHOTO DR



PHOTO SANDRINE ORDAN

Il était à peine 18 heures, lorsque les premiers visages se sont levés, interloqués, dans le Cosc de Porto-Vecchio, alors que se tenait la séance d'information du nouveau président de la communauté des communes du Sud-Corse. Une épaisse fumée noire encombrait le ciel.

Très vite, les sirènes des pompiers et des gendarmes se faisaient entendre dans le quartier des Quatre-Chemins. Et l'information ne mettait que quelques instants à parvenir dans la salle : l'incendie se situait à la casse automobile, à quelque 400 ou 500 mètres de là, derrière le collège Léon-Boujot. Une déviation a rapidement été mise en place par les gendarmes, créant un immense embouteillage, qui a duré une heure environ.

Sur place, les pompiers porto-vecchiais ont très vite été rejoints par leurs collègues des casernes de Zonza, Sainte-Lucie, Bonifacio et ceux de la Sécurité civile, sans oublier les personnels communaux et les gendarmes. Une centaine d'hommes et de

femmes à pied d'œuvre pour essayer de noyer ce feu, a priori d'origine accidentelle. « Les premiers éléments recueillis indiquent que c'est lors de la prise en charge d'un véhicule que l'accident s'est produit, avec le frottement de la voiture qui a touché un peu d'hydrocarbures répandus à terre, qui s'est rapidement enflammé », indiquait-on du côté des enquêteurs, tard dans la soirée.

La crainte d'une pollution

L'inquiétude a évidemment rapidement gagné les secours et personnels communaux, d'autant que la casse se trouve à proximité d'un cours d'eau. Des barrages filtrants ont ainsi été installés au niveau de l'embouchure qui va vers le golfe, en contrebas. Hier soir, la pollution stagnait sur la parcelle de terrain, et le cours d'eau n'était donc pas pollué. « On a essayé d'anticiper au maximum pour que rien ne se déverse et n'engendre une pollution majeure », indiquait-on du côté des secours. Il fallait aussi communiquer en-

vers la population, lui demander de rester le plus possible confinée, pour se protéger au mieux et éviter de respirer les fumées ultra-toxiques émises par l'incendie, et qui se dirigeaient notamment vers le secteur de Marina di Fiori.

Dès la fin du conseil communautaire, vers 20 h 30, quelques élus de la région se sont rendus sur place pour évaluer les dégâts avec les pompiers et gendarmes, tandis que les personnels et responsables de la casse observaient le déroulé des opérations en silence dans cette zone commerciale de la ville, où les entrepôts côtoient quelques habitations, et où le feu aurait pu rapidement se propager au quartier ou sauter vers la RT 10 toute proche.

On apprenait également hier soir que quatre pompiers ont été incommodés par les fumées toxiques. Le feu était toujours actif peu après 22 heures. Les secours estimaient avoir encore plusieurs heures de travail devant eux avant d'écarter tout risque.

SANDRINE ORDAN



PHOTO DR